LE JOURNAL DU JURA

ajour.ch

Forum sur un Röstigraben

Ce mercredi, au Palais des Congrès, une cinquantaine d'enseignants et de directeurs de filières bilingues ont réseauté dans l'idée de favoriser ce type de programmes.

PAR SIMON PETIGNAT

l'événement d'aujourd'hui se passe à Bienne, cela s'explique pour deux raisons. «Cette ville est un lieu symbolique de par son bilinguisme. Elle se situe également à un endroit stratégique du point de vue géographique», énonce le directeur de Movetia, Olivier Tschopp. Près de 50 enseignants et directeurs de filières bilingues de toute la Suisse réseautent et s'informent sur les différentes pratiques existantes en la matière. Le but? «Allier les bonnes pratiques», selon le directeur.

Le forum, prévu sur une journée, est organisé par Movetia et le ZEM CES, respectivement, l'agence nationale pour la promotion de la mobilité et le Centre suisse de compétence pour le degré secondaire II, formation générale et pour l'évaluation des écoles du secondaire II.



Fin de la matinée, l'heure des différents ateliers thématiques. Dans une salle au premier étage du Palais des Congrès, Isidor Huber, le recteur du Gymnase régional de Laufon (BL), expose à ses interlocuteurs comment son établissement accueille de jeunes Jurassiens durant les deux premières années d'un cursus de quatre ans. Ces derniers se joignent aux lycéens bâlois et forment des classes bilingues. Dès la rentrée, des tandems



Isidor Huber parle du programme d'étude bilingue de son établissement, mis sur pied il y a dix ans, à des paires attentifs. RAPHAEL SCHAEFER

nités. «A la suite de cette formation, les étudiants parlent couramment l'autre langue et s'ouvrent à une culture qui n'était pas la leur. Ils ont donc plus de facilité à s'insérer d'un côté et de l'autre des frontières linguistiques.» Il souligne par ailleurs d'excellents résultats aux examens.

Déplacement de l'EMSp

La responsable pour l'accueil des élèves en échange linguistique et enseignante d'anglais au Gymnase allemand de Bienne, Catherine Laurent, revient proposés. «L'été prochain, je commence à travailler comme responsable du projet de mobilité entre les cantons de Berne et du Tessin.» Echange du français ou l'allemand vers l'italien, donc. La thématique l'intéresse alors par la force des choses.

Ayant également dirigé plusieurs classes bilingues, à Bienne, elle témoigne que parfois cela marche très bien, et que, parfois, la barrière de la langue est dure à franchir. Question de dynamique de classe.

Du côté de la galerie se déroule

dans les centres de formation métiers semi-spécialisé. «Je viens ici pour tâter le terrain en vue du déménagement prochain de l'école spécialisée de Moutier à Bienne», explique Mélanie Chalon, responsable des échanges linguistiques dans ledit établissement.

Richesse du plurilinguisme

Changement de canton de la cité prévôtoise oblige, l'EMSp se déplacera dans la cité seelandaise dans un avenir proche. Et un cursus alliant allemand et français serait donc sont constitués par l'ensei- sur ses motivations à avoir une discussion autour du une judicieuse idée, mais rien pas être périphérique à l'engnant principal, selon les affi- choisi cet atelier sur les cinq thème des filières bilingues de concret pour l'instant, pour seignement.»

cet établissement préparant aux voies pédagogique, sociale et des soins. «L'ambition de Movetia veut que toute personne fasse une fois l'expérience de séjourner dans une autre région linguistique. Nous sommes un outil au service du plurilinguisme, pour l'instant exploité de manière trop tiestime Olivier Tschopp, durant la pause de midi.

«Notre volonté est de systématiser l'échange. Ce dispositif, comme ceux des filières bilingues ou d'immersion ne doit

ÉCONOMIE Soutien cantonal en légère hausse

En 2021, la Promotion économique du canton a soutenu 119 projets au total, un chiffre en légère hausse par rapport à 2020, cela malgré la pandémie. Les entreprises soutenues envisagent ainsi de créer 950 emplois et d'effectuer de nouveaux investissements pour un montant total d'environ 100 millions de francs. Par ailleurs, le Canton indique, dans un communiqué publié mardi, que le programme d'aide aux cas de rigueur 2021 a versé plus de 500 millions de francs à quelque 3800 entreprises bernoises. C-MPR

VALBIRSE Marché recherche exposants

La première édition du Marché de Valbirse aura lieu le samedi 21 mai, de 9h à 16h, dans la cour de l'école primaire de Malleray et autour de la salle communale (lire aussi Le JdJ du 26 mars). Cet événement printanier, organisé par la Commune suivant les recommandations de la commission Bien vivre à Valbirse, succède à feu la foire de Malleray. Le concept? Un marché de taille moyenne, situé au cœur du village, avec un accent mis sur l'artisanat et les produits du terroir. Les artisans intéressés à exposer (bijoux, art, décoration, produits naturels et produits de bouche «maison» ainsi que producteurs de fruits et légumes) peuvent s'inscrire jusqu'au 6 mai à manifestations@valhirse.ch Plus d'infos au 079 946 20 65. C-MPR

Le Canton ne lève pas toutes les mesures

COVID-19 Le Conseil fédéral a annoncé hier la levée des dernières mesures visant à lutter contre la pandémie de Covid-19 (lire aussi page 20), notamment le port du masque dans les transports publics. Le Conseil exécutif du canton de Berne estime toutefois que le nombre de cas reste très élevé et que l'évolution de la pandémie demeure incertaine. Le Gouvernement cantonal a ainsi décidé de reconduire, dès demain, certaines restrictions jusqu'à fin avril. Dans le domaine de la santé, le masque reste obligatoire dans les hôpitaux et les EMS, de même que pour les soins ambulatoires (organisations d'aide et de soins à domicile). Le port du masque devient une recommandation dans les cabinets médicaux. Dans le domaine de l'exécution judiciaire, les quelques mesures encore applicables seront également reconduites jusqu'à la fin du mois prochain. c-JGA

Des actions ont été entreprises en vieille ville

BIENNE A la suite d'une pétition, l'éclairage a été adapté.

Le Conseil municipal de Bienne s'est prononcé, lors de sa séance de la semaine dernière, sur la pétition «Etre au lieu de paraître». Celle-là porte sur le nouvel éclairage en vieille ville, qui n'est pas au goût de tous les riverains.

Dans sa réponse, l'Exécutif se dit conscient que le changement lié au renouvellement de l'éclairage à la rue des Maréchaux et à la rue Basse (photo archives) peut nécessiter un temps d'adaptation. Il souligne toutefois que le nouveau dispositif respecte les prescriptions et les normes - par-

fois très strictes - auxquelles doit satisfaire l'éclairage public dans ce secteur.

En outre, le nouvel éclairage réduit drastiquement la pollution lumineuse, rappelle le Conseil municipal. En ce sens, il devrait être bien moins gênant pour les riveraines et riverains. En effet, la lumière ne frappe désormais plus l'intégralité des façades mais se concentre là où elle est nécessaire, à savoir sur la rue. L'effet éblouissant qui a pu être res- Par ailleurs, la couleur de la senti comme gênant a entre- lumière a été adaptée vers temps pu être réduit au moyen de mesures adéquates.



des tons plus chauds, en passant de 3000 K à 2700 K. C-JGA



« Pour la diversité culturelle et le rayonnement de notre identité à l'échelon international, notre industrie audiovisuelle a besoin de ressources et de conditions cadres stables. La révision de la Loi sur le Cinéma est essentielle à ce titre.»

